

A stylized graphic of a red apple with a stem and leaf, rendered in various shades of red and orange. The apple is the central focus of the page, with the text overlaid on it.

AN APPLE A DAY

Un spectacle de Fanny Decoust

Production: **Adada-production**/ Production Déléguée: **Esopa Productions**

Dossier de création

AN APPLE A DAY

"An apple a day..." est un projet de spectacle visuel à 360° dans l'espace public, d'un format de 50 minutes environ.

Un tas de pommes rouges de 4 mètres de haut et quelqu'un dessus. "An apple a day keeps the doctor away" dit l'expression... "Une pomme chaque matin éloigne le médecin." Une pomme par jour... Ce tas témoigne de chaque jour de la vie passée du personnage, ici cela fait un peu plus de 13 000 pommes. C'est un gros tas de temps, de souvenirs, de symboles, c'est un gros tas de matière à visiter, éplucher, lancer, à cracher... Il y a, entre la première et la dernière de ces pommes, entre hier et aujourd'hui, un vertige: où tout cela est-il passé?...

Installation plastique, agrès de cirque, matière à manipuler: entre ce tas et ce personnage il y a quelque chose à régler.

Les origines, hier

Que reste-t-il de nos anciens "nous"?

De tous ceux que nous avons été -bébés, enfants, adolescents- de cette guirlande de personnages qui flotte derrière nous, chaque jour un peu plus nombreux depuis notre naissance? Que fait-on de ces couches de nous-même? De ces mues qui jonchent le sol? La vie s'écoule jour après jour comme un petit sablier... insensiblement... disparaît-elle comme une route qui s'effondrerait derrière chacun de nos pas? avance-t-on dans le vide?... La physique quantique présuppose que le temps s'empile plus qu'il ne se déroule, qu'il forme un tas de réalités qui co-existent. Et si aujourd'hui nous pouvions voyager dans ce tas, dans cet empilement, qu'y (re)-chercherions-nous? Et pourquoi? **Il y a un vertige à regarder derrière soi, tout comme il y a un vertige à regarder du haut du tas... Dans le mystère du temps qui passe, il y a une certaine sensation de perte... Comment observer sa vie à 360°, derrière, devant, dessous, dessus? Et comment réunir ce qui a été séparé par le temps: soi-enfant et soi-adulte.**

Aujourd'hui, quelque-chose me pousse à me retourner pour explorer la possibilité qu'en nous restent des traces de ces mondes disparus, et que la lumière de ces traces puisse luire jusqu'à aujourd'hui, nous donner des forces, nous ré-unir.

Je me souviens, vers 5 ans, mes parents m'emmènent voir Blanche-Neige. Cette histoire me bouleverse complètement, et exerce sur moi une fascination d'une douloureuse intensité. Je souffre d'être ce que je suis: une petite fille, alors que, de toute mon âme, je voudrais être Blanche-neige. Le monde, quand j'ai 5 ans, c'est la douleur de comprendre que je suis coincée, limitée au temps et à l'espace du réel. Le monde, quand j'ai 5 ans c'est le deuil du fantastique.

Mais pour pouvoir continuer à avancer, à muer, j'ai besoin de croire que tout ne se perd pas, que le vide est peuplé de ce que nous avons été et que de ce que nous avons rêvé, que dans mon tas, Blanche-Neige existe quelque-part, que l'enfant que j'étais lui rend souvent visite pour parler aux faons, et que l'adolescente, elle, parle syndicalisme avec les nains... La possibilité du rêve, du fantastique, de l'infinie légèreté du coeur.



Aujourd'hui

Aujourd'hui il y a une vision plastique: un tas de pommes.

Un gros tas de pommes rouges. Comme un constat. Une temporalité. Un tas de pommes de 4 mètres de haut.

Pourquoi pas un tas de vêtements, d'oreillers, un tas de chaises d'écoliers, chaises de bureau, sièges de voitures?...

C'est qu'il y a un rapport à la consommation de sa vie. Ce n'est pas utiliser l'objet comme support pour voyager dans le passé, c'est la matérialisation du temps dans l'espace.

Comme le Cèdre de Versailles où l'artiste Giuseppe Penone décortique l'arbre en suivant les cernes de croissance jusqu'à retrouver l'aspect qu'avait celui-ci à une époque antérieure, c'est la possibilité de regarder ce tas de pommes comme ce qui est déjà fait, consommé.

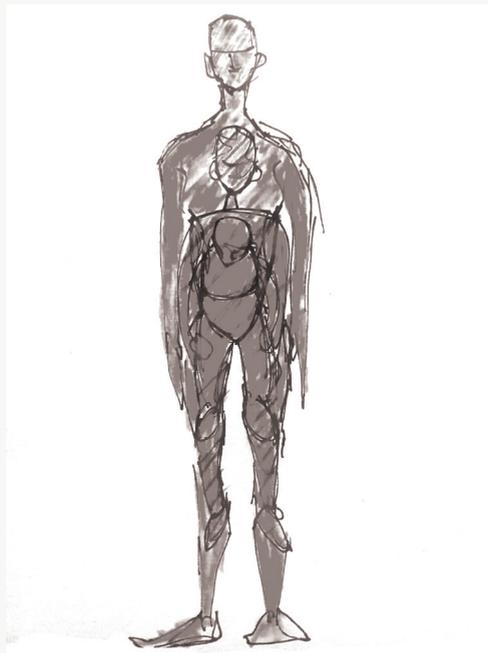
C'est la partie visible du sablier: celle déjà écoulee. Un bilan plus qu'un carnet de souvenir.

Une pomme par jour depuis la naissance mais voilà, un matin la pomme est véreuse...

Pour le personnage c'est un point de rupture. C'est le moment d'une nouvelle mue, d'une perte, d'un nouveau deuil avant la nouvelle peau. Dans ce déséquilibre, le temps d'une suspension entre un grain du sablier et le suivant, entre une pomme et la suivante, entre une peau et la suivante; ce personnage va voyager dans le temps, à la recherche du fil qui relie son passé et son présent, à la recherche d'une manière de se ré-unir. Il va chercher à faire de ce point de rupture un point de bascule: une suspension dans le flux ininterrompu du présent...



Giuseppe Penone,
Cèdre de Versailles, bois, 600 x 170 cm



recherche sur les cernes de l'homme, encre sur
papier, Animakt, Août 2016

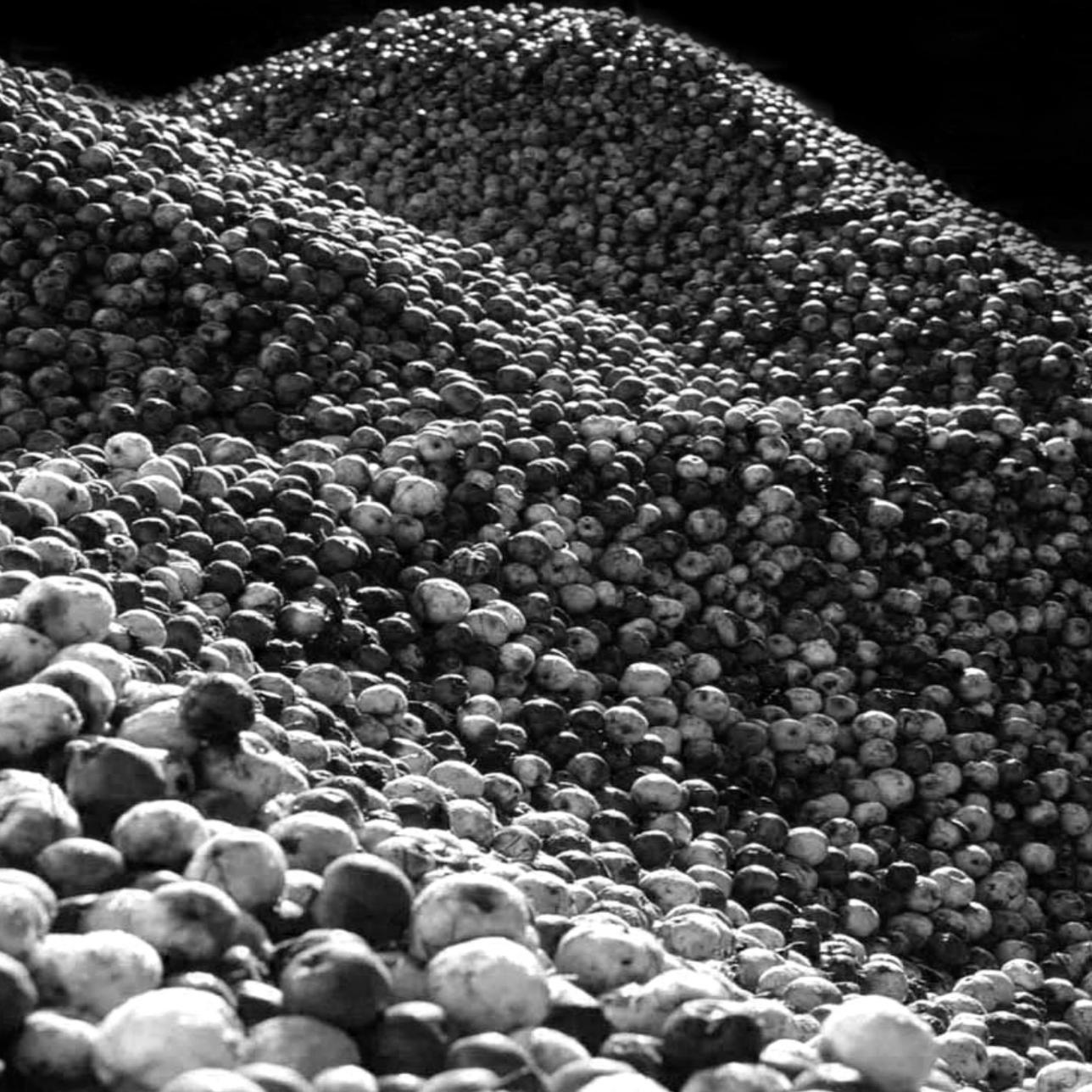


Demain

Durant le travail de recherche et de création, nous explorerons comment circuler, jouer, disparaître dans ce tas de jours, ce tas de confusion, nous expérimentons le rôle du son comme résonance du passé, et celui de la musique, nous chercherons le rapport juste entre ce personnage et ce tas, vivant lui aussi; ce tas dans lequel on peut s'enliser ou bien duquel on peut s'extraire pour voir plus loin en croquant tranquillement dans un fruit.

Cette scénographie de 4 mètres, c'est se mettre à l'échelle de la ville tout en y étant intimement étrangers: du rond, de la couleur, du vivant. Comme une erreur de livraison. Une erreur de livraison qui nous transporte déjà ailleurs, qui nous ouvre des imaginaires: de Guillaume Tel aux Beatles en passant par Eve, elle nous rappelle des expressions, des logos, des contes... C'est aussi une manifestation, mais c'est une manifestation qui n'est celle ni du politique, ni de la publicité, ni de la contestation mais celle de l'intime posé en tas au milieu de l'espace public. Pour le public, c'est faire cercle ou bien tourner autour de cette petite montagne, pouvoir profiter d'un bout de ciel en arrière-plan; et c'est pour lui tout comme pour le personnage: une pause, une suspension, une parenthèse dans le flux ininterrompu du présent...

C'est sûr, il n'y aura pas de jonglage ou bien ce sera raté. C'est sûr, cette petite montagne sera praticable pour son occupante de bien des manières: trappes, prises d'escalade, piste de glissade... qu'il s'en échappera du son, des fluides, des respirations, que des fruits rouleront jusqu'au public, que peut-être cela dégénèrera en bataille... C'est sûr il y aura des choses à dire mais pas de bavardage; la parole sera comptée. C'est sûr il s'agira surtout du présent, mais peut-être qu'on y verra se rencontrer l'enfant et l'adulte. C'est sûr qu'il y aura des vrais et des faux fruits, des fruits vénéneux, empoisonnés, ou savoureux comme une sieste au soleil.

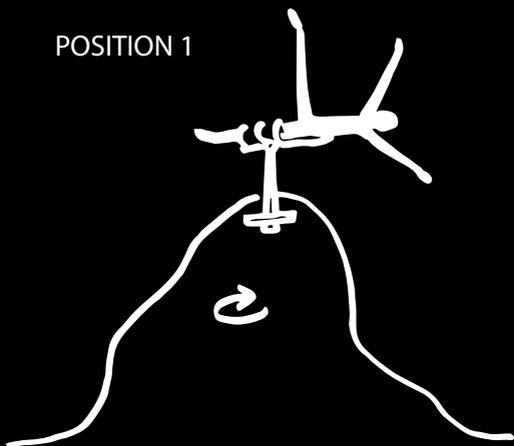




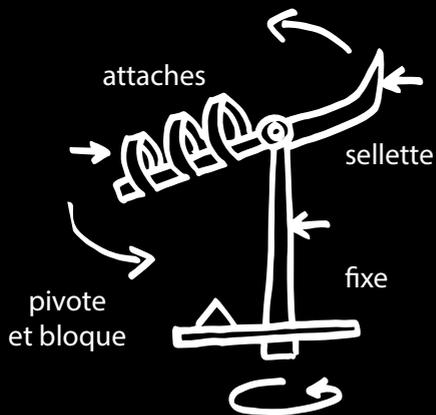
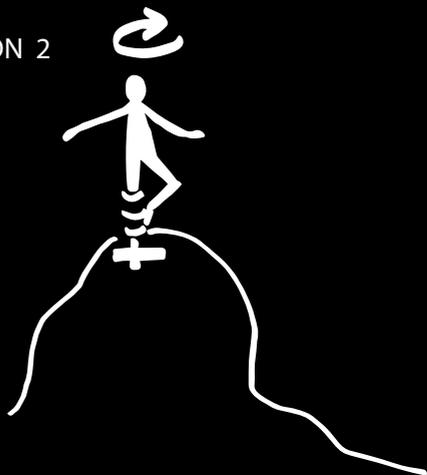
Les images, les envies techniques

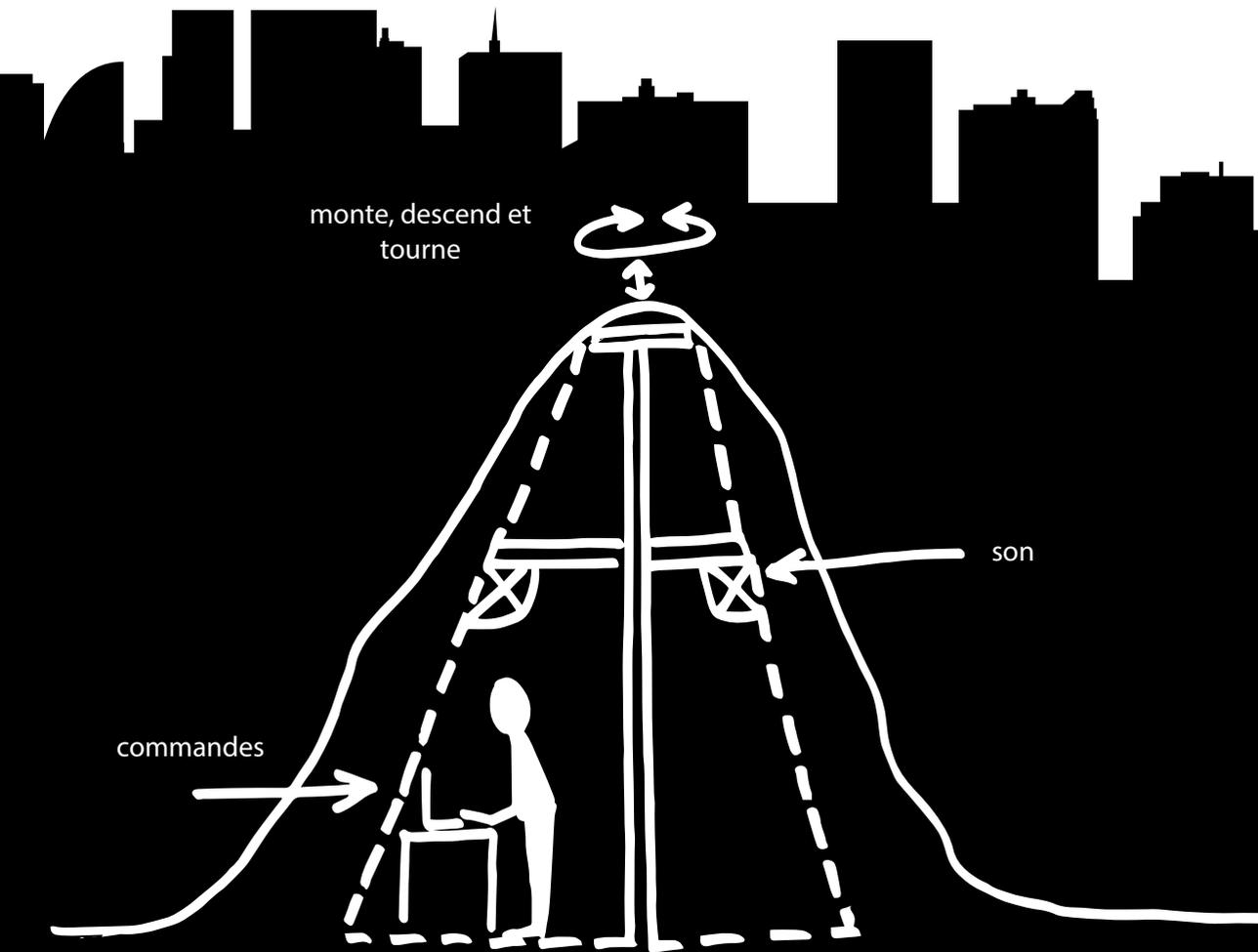
- Sellette tournante au sommet du tas, pouvant monter et descendre à l'intérieur. Moyen d'apparaître, de disparaître, d'être à 360°.
- Système sur la sellette permettant à une jambe d'être prise le long d'un axe rotatif (danseuse de boîte à musique), lui même pris sur une rotule basculant dans tout les axes.
- Système de tuyaux souples parcourant le tas, reliés à une pompe, quand le personnage pleure au sommet, l'eau ruisselle jusqu'en bas et s'étend sur le sol. Faire des essais avec d'autres fluides...
- Régie à l'intérieur du tas pour le son et le « plateau »
- Marionnette du personnage en pommes.

POSITION 1



POSITION 2







Marina Abramovic, Balkan Baroque, 1997, Performance et installation vidéo.



essai, sculpture sur terre, résidence Animakt Août 2016

L'équipe

Le projet An Apple A Day avance un peu plus chaque jour, mais il reste des interrogations sur certains postes comme la scénographie et le(s) regard(s) extérieur(s). Il est probable que ces postes fonctionneront en binôme, d'où l'importance de prendre le temps nécessaire afin de discuter de la compatibilité et des disponibilités de chacun. Si nous étions amenés à travailler ensemble, nous vous tiendrions évidemment au courant au fur et à mesure des avancées de la constitution de l'équipe.

Fanny Decoust / Conception et jeu



Après un cursus universitaire à Paris X puis à Aix en Master pratique et théorie des arts, elle entre à l'école du Samovar (pédagogie J. Lecoq), où elle suit une formation pluridisciplinaire (théâtre gestuel, cirque, texte, jeu masqué...), elle travaille au théâtre de l'Épée de bois (Cartoucherie de Vincennes), et avec la Cie Agora (danse contemporaine). En 2004 elle rejoint la **Cie Iltopie** avec laquelle elle travaille depuis 12 ans (Fous de bassin, La mousse en cage, La recette des corps perdus, performances...), en 2006 la **Cie Blöffique Théâtre** / Magali Chabroud (République La Libre, Les quelques jours de l'oeuf, Sous nos pieds), elle joue pour la Cie Acte Corp's (d'Hier à deux mains) ... En 2013 elle crée avec Arnaud Poupin NAVIS performance aquatique. Elle participe à des tournées qui la mèneront en Asie, en Australie, en Amérique latine, en Europe, en Russie... Sa manière d'aborder son métier s'enrichit petit à petit de différents aspects : elle apprend la pyrotechnie, s'initie au travail de construction, pratique le trapèze et les arts du cirque aux Arènes de Nanterre; au gré des rencontres elle participe à des stages professionnels avec A. Mnouchkine, K. Scott Thomas, F. Vargàs Quevedo, Y. Oida. Son travail est guidé par le rapport à l'espace public et au jeu physique.

Erwan Laurent / Compositeur

Formé au conservatoire du Blanc Mesnil pendant 16 ans, il étudie le saxophone puis le piano. En 2000, après un cursus de musicologie à Paris VIII, il intègre l'école Alice Dona pour 2 ans. Il accompagne et arrange les musiques pour le chanteur-compositeur PH et travaille depuis 2005 pour le conservatoire de Nanterre comme pianiste accompagnateur de danse. Il compose pour le théâtre (Cie Adada, Jackie Star, Le Puits qui parle, Cie acides animés), la danse (commandes de la Maison de la Musique de Nanterre), l'évènementiel et le cinéma. Ses musiques mélangent les instruments acoustiques (souvent un quatuor à cordes, piano...), les programmations electro, et le bidouillage de sons... Depuis 2011 il travaille comme comédien avec le théâtre de l'opprimé. Au cinéma il tourne dans «Hippocrate» de Thomas Lilti (rôle de Manu). En 2014 il a rejoint **la Cie des 26000 couverts** pour leur dernière création "à bien y réfléchir..." pour laquelle il compose et joue.

François Marsollier / Scénographe

Eclairagiste, scénographe et constructeur, cet autodidacte de 41 ans œuvre dans le spectacle vivant depuis près de 20 ans. Dans le même temps, il crée des machines mêlant ses passions pour l'image, l'optique, la lumière, la matière avec celles de la récupération d'objets anciens, de la mécanique et de l'électronique. Que ce soit pour le plateau, les musées ou l'espace public, François Marsollier imagine et conçoit ses décors et accessoires comme des réalisations uniques au service des créations artistiques dans lesquelles il s'implique. Il affectionne particulièrement le travail du bois, du métal et les techniques liées à l'automatisation. Ses dernières réalisations: Le Flamant Rose (cie Machtiern) / Projecteur d'ombres mobiles (Expo « Nuit », Museum d'histoire naturelle) / Et la lumière fuit (Cie Le Puits qui parle) / La vie est un songe (Théâtre de l'étreinte) / Mirages de Loire (exposition collective)...

Emma Seneze / Plasticienne

Emma Senéze a suivi sa formation à l'école des beaux art d'Annecy, elle se spécialise en art contemporain et travaille l'installation. Durant ses études, elle participe à plusieurs expositions collectives, notamment à New York à la "Parker's box galery", et à Berlin pour l'événement Butt and Better... Elle assiste l'artiste contemporain Sladjan Nedeljkovic durant trois mois, et participe à son exposition "Through the pages". En parallèle elle obtient son diplôme d'illustratrice. Elle réalise des affiches pour le théâtre et des illustrations pour la presse et la mode. La narration est au coeur de sa démarche artistique. Elle travaille sur le rapport entre la « micro-histoire », celle du commun des mortels et la grande Histoire au sens scientifique du terme. C'est là, que la mémoire devient centrale dans sa démarche. Cette formation pluridisciplinaire, l'amène à travailler en partenariat avec des compagnies de théâtre, Cie Le puits qui parle, Cie Adada, des groupes de musique et des écrivains.



CONTACT

Fanny Decoust

- 06 74 93 28 27 -

fannydecoust@ymail.com

Christine Milleron

- 06 72 71 58 35 -

christine.milleron@esopa-productions.fr

www.collectif-adada.com

esopa-productions.fr

